



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

134^{ème} Assemblée de l'UIP

Lusaka (Zambie), 19 - 23 mars 2016



Allocution d'ouverture 134^{ème} Assemblée de l'UIP, Lusaka

Samedi 19 mars 2016

Monsieur le Président de la République de Zambie,
Monsieur le Président du Parlement zambien,
Monsieur le Secrétaire général de l'UIP,
Monsieur le Représentant du Secrétaire général de l'ONU,
Chers invités spéciaux,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour nous d'être ici dans la belle ville de Lusaka pour notre 134^{ème} Assemblée. Notre présence ici aujourd'hui n'aurait pas été possible sans la généreuse proposition des autorités zambiennes de nous accueillir à cette occasion et sans le travail assidu qu'elles ont accompli ces derniers mois pour que cet événement puisse se réaliser ici. Je souhaite donc exprimer ma plus grande reconnaissance au Comité d'organisation pour sa diligence et ses efforts soutenus. Je peux vous assurer que votre engagement sera récompensé !

Nous sommes réunis aujourd'hui en Zambie, un pays enclavé au sud de l'Afrique jouissant d'un passé riche et coloré ainsi que de trésors naturels exceptionnels. Ce pays est l'exemple même de la diversité, avec quelque 73 dialectes locaux encore parlés sur ses terres. Cette nation arc-en-ciel abrite de nombreuses tribus, ethnies, religions et cultures.

A l'heure d'inaugurer cette Assemblée, Mesdames, Messieurs, nos pensées vont vers un fils du pays disparu qui avait des liens forts avec notre Organisation et était un vrai défenseur de l'UIP. Je veux parler de l'ancien Président Michael Sata. M. Sata présidait ce qui était la Quatrième Commission pour les questions parlementaires, juridiques et des droits de l'homme pendant quatre ans et il travaillait étroitement avec notre actuel Secrétaire général, qui était alors Secrétaire de cette commission. M. Sata faisait également partie du Comité exécutif de l'UIP. Vue notre présence ici en Zambie, je pense qu'il est naturel que nous rendions hommage à cet homme d'Etat. Je vous invite à vous lever afin d'observer une minute de silence en son honneur.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis ici pour débattre du thème général "Rajeunir la démocratie, donner la parole aux jeunes". Vous vous demandez peut-être pourquoi nous avons décidé de nous intéresser aux jeunes alors que le monde connaît aujourd'hui tant d'autres problèmes majeurs et vous avez raison. Mais au cœur de bon nombre de ces problèmes, que ce soit la migration, le terrorisme ou la guerre, se trouvent des jeunes sans emploi, ayant perdu leurs illusions. L'autonomisation des jeunes est devenue une préoccupation mondiale, à tel point que le Secrétaire général de l'ONU a nommé un Envoyé spécial pour la jeunesse, Monsieur Ahmad Alhendawi, originaire de Jordanie et qui est ici parmi nous aujourd'hui pour le représenter.

#IPU134

Comme vous le savez, l'une des valeurs fondamentales de l'UIP est l'inclusion, tant au niveau des parlements que dans la société en général. L'UIP promeut en effet l'idéal de l'inclusion de tous les secteurs de la société – c'est-à-dire autant les femmes, les peuples autochtones, les personnes handicapées que les jeunes – dans les processus décisionnels. C'est pourquoi notre Organisation œuvre en faveur de l'inclusion au sein des parlements, dont la composition devrait en principe refléter celle de la société. En fait, le Parlement devrait être un microcosme de la société. Aussi, il est grand temps de mettre en pratique ce que nous prêchons et de montrer l'exemple à suivre.

J'ai parlé tout à l'heure des jeunes ayant perdu leurs illusions. Ils sont en effet nombreux à être fatigués des questions politiques et des politiciens, et à ne plus avoir confiance dans les institutions publiques. C'est pourquoi bon nombre d'entre eux ne se déplacent jamais pour donner leur voix lors des élections, convaincus que leur vote ne changera en rien le résultat final.

J'estime que c'est à nous, les parlementaires, de changer la perception que les citoyens ont de nous-mêmes et de notre institution, le Parlement. Nous devons regagner leur confiance et inspirer les jeunes en particulier à prendre part à la vie politique, à faire valoir les intérêts de leurs électeurs et à faire entendre leur voix. Nous devons les convaincre que dans une démocratie, *chaque* voix compte.

Si les jeunes ont perdu leurs illusions, c'est également à cause de l'environnement socio-économique défavorable. Combien de jeunes intelligents, doués et bien formés mais ne trouvant tout simplement pas de travail connaissons-nous dans nos propres pays ? Et donc que font ces jeunes ? Certains se contentent d'emplois mal payés, tandis que d'autres traînent, font de mauvaises connaissances ou, désespérés, tombent dans la délinquance ou pire encore. D'autres perdent tout espoir, n'ont plus de raison de vivre et se tournent ainsi vers le terrorisme et l'extrémisme violent. Nous le savons tous, les cerveaux des actes criminels et terroristes peuvent être très convaincants et savent très bien comment endoctriner des jeunes crédules, naïfs et perdus dans la vie.

C'est pourquoi nous devons urgemment moderniser la démocratie et lui donner un nouveau souffle. C'est ce que l'UIP s'efforce de faire grâce à son travail d'élaboration des normes et de plaidoyer. En collaboration avec le PNUD, notre Organisation prépare actuellement la seconde édition du Rapport parlementaire mondial, qui se penchera sur le droit de regard que le parlement exerce sur le gouvernement. Vous serez invités à vous exprimer sur la question, et je vous encourage à prendre le temps de compléter les questionnaires et à participer aux entretiens à ce sujet.

Chers collègues parlementaires,

Nous devons agir et agir *maintenant*. Nous ne pouvons pas laisser la prochaine génération croupir dans le désespoir. Nous devons nous efforcer non seulement de prévenir mais également de guérir. Nous devons analyser plus en détail les causes profondes des fléaux qui rongent le monde d'aujourd'hui et les enrayer avant qu'ils ne deviennent incontrôlables.

Un autre sujet qui est au cœur de nos préoccupations et qui a constitué le thème de notre dernière Assemblée : la migration. Les enfants et les jeunes constituent une part importante des vagues de réfugiés qui continuent à essayer d'entrer en Europe, fuyant la persécution et les conflits, à la recherche d'une vie meilleure. Mais trouveront-ils vraiment une vie meilleure ou seront-ils jugés d'après leur apparence, leur religion et leur pays d'origine ? La seule chose que tous les jeunes du monde désirent et dont ils ont besoin, c'est l'ESPOIR. Pourrions-nous leur donner ne serait-ce qu'une lueur d'espoir en adaptant nos politiques économiques, nos politiques d'immigration et, plus généralement, notre manière de faire de la politique ?

J'ai eu le privilège de m'exprimer à l'occasion de la Troisième Conférence mondiale UIP des jeunes parlementaires, qui s'est tenue il y a quelques jours à peine ici à Lusaka. J'ai été réconforté de voir autant de jeunes personnes et politiciens brillants, motivés et enthousiastes, échanger des idées et des expériences et transmettre un message d'espoir. J'ai été marqué en particulier par leur solidarité envers des personnes qui n'ont pas eu la même chance qu'eux et par leur empathie pour des jeunes qui ont été contraints de migrer dans les conditions les plus désastreuses.

Mesdames et Messieurs,

Ce que j'ai retiré de cette Conférence et ce que je souhaite que vous retiriez également de vos délibérations de ces prochains jours, c'est que *les jeunes sont notre avenir*. Ils sont les dirigeants de demain. Leur potentiel est immense, et ils débordent d'énergie et de vigueur. Essayons donc de trouver des moyens, dans nos parlements et nos pays respectifs, de mobiliser et de puiser dans cette énergie positive pour leur rendre l'espoir qu'ils recherchent si désespérément.

Les Commissions permanentes qui se réuniront dans le cadre de cette Assemblée auront également l'occasion de se pencher sur d'autres sujets directement ou indirectement liés aux jeunes, à savoir, notamment, le terrorisme et le patrimoine culturel. Ces deux sujets donneront lieu à l'adoption d'une résolution, dont je vous incite vivement à assurer le suivi une fois de retour dans vos parlements respectifs. Nous discuterons également de la liberté des femmes de participer pleinement aux processus politiques, en toute sécurité et en toute indépendance, ainsi que d'un point d'urgence sur une question pressante et actuelle.

Dans le cadre de notre démarche pour devenir une organisation universelle, j'espère pouvoir annoncer la réaffiliation des Parlements de l'Égypte, des Comores et du Guyana dans le giron de l'UIP. Notre Organisation comptera dès lors 170 parlements nationaux. Nous accueillerons en outre un nouvel Observateur ainsi qu'un nouveau Membre associé. Nous nous approchons donc de notre but, lentement mais sûrement. À cet égard, je souhaite souligner l'importance du rôle que vous, nos Membres, jouez dans vos régions respectives en tant qu'ambassadeurs de l'UIP, et en particulier auprès des Parlements non membres de l'Organisation.

Chers collègues parlementaires,

Lors de cette Assemblée, nous diffuserons le projet de Stratégie révisée de l'UIP, qui sera ouvert à tout commentaire et toute contribution que nos organes directeurs et nos groupes géopolitiques souhaiteraient y apporter. J'espère qu'une fois que nous aurons reçu les réactions de toutes les parties concernées, nous pourrions adopter cette Stratégie révisée en octobre de cette année, à l'occasion de la 135^{ème} Assemblée de l'UIP à Genève. Comme vous le savez, ce document d'orientation définira notre manière de travailler pour les prochaines années.

J'aimerais partager maintenant avec vous quelques considérations sur les Objectifs de développement durable (ODD), qui façonneront nos vies pour les 15 prochaines années au moins. Nous avons remporté une petite bataille en contribuant à définir ces objectifs. Mais un grand défi doit encore être relevé, à savoir de faire en sorte que nos parlements soient prêts et adaptés à réaliser les ODD, pour que la vie de tous change réellement, partout dans le monde. En sa qualité d'organisation mondiale des parlements, l'UIP est à votre service pour vous aider à tenir les promesses que vous avez formulées, et ce par l'intermédiaire d'ateliers, de séminaires et de programmes de renforcement des capacités. Nous développerons ainsi, à titre de points de référence, des outils d'auto-évaluation à l'intention des parlements, propres à mesurer leurs capacités, identifier leurs forces et leurs faiblesses et combler les lacunes.

L'UIP innove et reste dans l'air du temps. Vous constaterez en effet un changement important lors de cette Assemblée, à savoir moins de papier et donc également, je l'espère, moins de gaspillage. Nous tenons à ce que notre organisation soit plus verte et nous misons davantage sur la technologie moderne pour mener à bien notre toute nouvelle initiative PaperSmart. L'UIP poursuit cet objectif depuis quelque temps déjà, mais celui-ci a pris de l'ampleur suite à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques et la Réunion parlementaire qui se sont tenues à Paris dans le cadre de la COP21, en décembre 2015. L'UIP y a en effet dévoilé un Plan d'action parlementaire sur les changements climatiques. Dans la même optique, une réunion-débat aura lieu le dernier jour de l'Assemblée axée sur la recherche d'une empreinte carbone plus légère pour les parlements. Nous vous en dirons plus sur cette initiative ces prochains jours et nous comptons sur votre soutien pour la faire progresser.

Pour conclure, et pour ceux qui ne seraient pas encore au courant, le 21 mars est la Journée internationale de Norouz. Cette ancienne tradition coïncide avec le premier jour du printemps et donne lieu à de nombreuses coutumes et festivités dans plusieurs communautés d'Asie occidentale, centrale et du Sud, du Caucase, des Balkans et d'autres régions. Le Jour de Norouz est inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Je voudrais rendre hommage à cette ancienne tradition.

Et maintenant, sans plus de cérémonie, je vous souhaite des délibérations fructueuses.

Je vous remercie.